

A bon entendeur, salut!

Ceux de nos confrères qui font à nos articles originaux, traductions, nouvelles, &c, les honneurs de la reproduction, sont respectueusement priés de vouloir bien nous en donner crédit. A coup sûr, notre mérite personnel, surtout en ce qui concerne les traductions, peut n'être pas très considérable, mais, si mince qu'il soit, nous avons la faiblesse de tenir à ce qu'il soit reconnu, tout comme nous tenons à reconnaître celui des confrères à qui nous faisons de tels emprunts.

Nous espérons que ceux à qui s'adressent nos remarques les prendront en bonne part et qu'ils n'y verront que le principe de justice auquel nous nous permettons de faire appel.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

McINTYRE CHAS., M.D.—*The percentage of College-bred men in the medical profession. A paper read before the Academy of Medicine, Oct. 27th, 1882.*

Fifth biennial report of the trustees, superintendent and treasurer of the Illinois Southern Hospital for the Insane at Anna.

Canada Official Postal Guide, January 1883. Published by authority of the Postmaster-General.

CHRONIQUE ET NOUVELLES SCIENTIFIQUES.

La ville de Boston possède un officier de santé et treize assistants, un pour chaque quartier de la ville. Chacun de ces assistants reçoit un salaire de 700 à 1,000 piastres par année. Nous ne connaissons pas celui de l'officier, mais il doit être nécessairement plus élevé.

Sont-ils assez extravagants nos voisins! Que ne prennent-ils exemple de notre sage économie. Tout le service sanitaire médical, vaccination incluse, ne nous coûte guère plus de \$1,800. A part nos hôpitaux où les médecins trouvent leur avantage à soigner pour rien, nous avons de nombreux et magnifiques dispensaires, où les médecins se font un véritable plaisir de soigner pour rien, et pour compléter le service public, chaque praticien compte dans sa clientèle un certain nombre de *pratiques* pauvres mais honnêtes, que la charité chrétienne lui fait un devoir de soigner pour rien. La plupart des asiles, hospices, institutions de charités de tous genres, sociétés de bienfaisance, de secours mutuel, de tempérance, etc., etc., reçoivent régulièrement la visite et les soins du médecin pour rien. En sorte que tout homme qui paie pour lui-même des honoraires au médecin est un maladroit ou un prodigue. Nous ne comprenons pas que la ville de Boston puisse ainsi priver ses médecins de l'occasion de s'exténuer gratuitement au service de leurs concitoyens. Ces gens ne veulent pas en démordre de leur axiome national: *Time is money*, même celui du médecin. Notre ville de Toronto est en voie de suivre ce dangereux exemple; elle donne \$1,500 à son "Health officer," et le maire, à une des dernières séances du conseil, a proposé que ce salaire fut porté à deux mille piastres.